

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ET D'ACTION CATHOLIQUE

DIRECTION ADMINISTRATION 2, rue Bayard, Paris-VIII, Téléphone : EL 7666 80-72.

ABONNEMENTS Un an : 150 fr., six mois : 95 fr. Chèques postaux : Bonne Presse Compte n° 1088 — Paris.

REDACTION 6, rue Bayard, Paris-VIII, Téléphone : EL 7666 77-10. REDACTION LOCALE : 83, rue St-Fuscien, Amiens, Tél. : 41-33. PUBLILOCITE 17, rue Jean-Goujon, Paris-VIII, Téléphone : EL 7666 80-85.

Petit calendrier Dim. 8 Juin Dim. dans l'octave de la Fête-Dieu. Lundi 9 Juin S. Edouard. Mardi 10 Juin S. Edouard. Mercredi 11 Juin S. Barnabé. Jeudi 12 Juin S. Barnabé. Vendredi 13 Juin SACRE-COEUR JESUS. Samedi 14 Juin S. Romain. Dim. 15 Juin Dim. dans l'octave de S. Romain. Sacré-Coeur de Jésus.

LA Semaine

23 MAI. — M. Etienne Gilson, éminent philosophe et professeur au Collège de France, est élu à l'Académie française par M. Pasteur Valéry. Le gouvernement valide aux petits commerçants de ne pas fermer le 14 juin. — A Madagascar, on envisage une certaine détente dans plusieurs secteurs : l'agriculture, les groupes d'habitants, les associations de villageois. — Les Anglais et les Américains ont pour l'Allemagne occidentale, y compris économique, une certaine condamnation des Parlements d'Etats allemands. — M. Bévin fait approuver le projet de loi sur le Congrès travailliste de Margate.

30 MAI. — Une députation de petits commerçants, conduite par M. Ginguère, est reçue au cours de la nuit par M. Ramadier, en vue d'obtenir certaines concessions pour le 14 juin. — L'Assemblée nationale rejette de la démission de M. Laniel. — De nombreuses cérémonies marquent à travers toute la France la célébration du « Memorial Day ». Au cours des dernières vingt-quatre heures, une centaine de personnes trouvent la mort. — A l'occasion d'autres disparitions par suite d'accidents d'aviation, les deux plus graves ont lieu près de New-York et de Tokio. — Les comptes respectivement 42 et 41 victimes. — Une grave crise politique éclate en Hongrie. — M. Nagy, président du Conseil et ancien ministre Suisse, aurait donné sa démission.

31 MAI. — M. Ginguère et les membres du bureau de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises qui l'accompagnent, ont reçu par M. Latorneau, ministre du Commerce, qui examine à son tour les revendications exigées par les petites entreprises. — M. Latorneau, ministre du Commerce, qui examine à son tour les revendications exigées par les petites entreprises. — M. Latorneau, ministre du Commerce, qui examine à son tour les revendications exigées par les petites entreprises.

1er JUIN. — Le président du Conseil lance un appel radiodiffusé à la jeunesse des ouvriers et des commerçants. — L'Assemblée nationale, la gestion des entreprises nationales. — On enregistre, à La Nouvelle-Orléans, un accord de principe des délégués français, américains et suisses au « plan Montbatten » consistant en un partage des Indes. — M. Em. Lacroix, ministre de l'Intérieur, a reçu le cardinal de Lausanne, le 41e évêque de Lausanne, en vue d'apaiser les conflits sociaux.

20000 personnes assistent à Corbie aux fêtes du Ve centenaire de la mort de sainte Colette



Les prêtres à la Messe pontificale. (Photo Graif.)

A petite ville pierdote de Corbie s'élevait, dimanche, dans une fièvre joyeuse. Au travers de la rue longue et étroite, les basses, ombragées de jets de banderoles aux couleurs bleue et blanche, une extraordinaire animation régnait : par milliers, pèlerins et curieux affluaient de toutes parts des trains bondés, des autocars et des automobiles, sous un soleil merveilleux et accablant.

La messe pontificale de Corbie, le 7 juin 1947. (Photo Letoit.)

La foule aux pieds de sainte Colette. (Photo Letoit.)

Le défilé

Un des chars. (Photo Miette.)

Les cérémonies religieuses

La messe

Les évêques présents donnent leur bénédiction devant les reliques de sainte Colette. (Photo Letoit.)

allant se dérouler les fêtes de la Messe pontificale célébrée par Mgr l'évêque de Dionysopolis, tandis que Mgr l'archevêque de Reims occupait le trône du côté de l'Église et Mgr l'évêque d'Amiens dirigeait du côté de l'Évangile. Au sein de l'église, le curé doyen de Corbie présentait l'eau bénite aux prêtres, et le cortège fit son entrée dans l'église. Les grandes orgues, détonnantes lors de la reconstitution, n'ont pu encore être reconstruites par l'Administration des beaux-arts, mais la chorale paroissiale, sous la direction de D. Pessin, allait faire oublier cette absence. Laissons à la foule des pèlerins le soin de chanter l'ordinaire de la Messe, la chorale s'était réservée le propre de la Messe de la Trinité : elle chanta de même la *Tolle Hoedus*, de César Franck ; *Alletia*, de Handel, avec une perfection que beaucoup n'attendaient pas à trouver dans une chorale paroissiale. A la fin de la Messe, elle chanta de même une cantate à sainte Colette, composée par M. le chanoine Peller, historien de saint Paschase Radbert, évêque de Corbie ; *Donne à tous les enfants paix et prospérité*, qui nous laisse que nous les seuls biens nécessaires. Les quarante stalles du chœur étaient occupées par les ecclésiastiques de la base de l'action. On n'est pas chrétien parce qu'on vient à la Messe, on est chrétien quand on vit sa Messe. Les chrétiens vivent le divin sacrifice dans l'action catholique qu'ils réalisent autour de leurs pasteurs. Et le prédicateur conclut :

— Sainte Colette fut formée à travers les siècles ; les saints l'ont précédée à Corbie, à Saint-Basile, saint Adalard, saint Paschase, saint Anselme, saint Gérard, ont préparé sa sainteté. La Messe pontificale terminée, les pèlerins se répandirent dans les rues de Corbie pour chercher un coin d'ombre et prendre leur repas. La perfection des services organisés, buffets, gâteaux divers, service d'ordre, la ponctualité avec laquelle suivi le programme permettaient à chacun d'employer son temps pour visiter les divers souvenirs de sainte Colette : sur l'emplacement de sa maison natale, une chapelle en construction, dont la sacristie seule achevée était convertie en chapelle le 14 juin de sa réclusion, chez les Sœurs franciscaines de Calais, gardiennes de l'église Saint-Étienne ; l'église abbatiale, où étaient exposées des reliques de sainte Colette dans un

reliquaire offert jadis par l'empereur Napoléon III. Les ecclésiastiques, réunis pour la messe pontificale, furent dirigés par Mgr l'archevêque de Reims, se félicitant de ce que de telles cérémonies permettent de resserrer les liens existant entre métropoles ecclésiastiques et les évêchés suffragants.

« Soyez des prêtres vivants ! » C'est à la lumière de cette injonction pressante du Souverain Pontife que M. l'abbé Ludger, retraçant brièvement les étapes de la vie merveilleuse de sainte Colette, fit un sermon plein de substance et d'enseignements très actuels. Il s'attacha à montrer comment cette vie fut une prière vivante. En situant la Sainte dans son siècle, il évoqua cette triste époque de l'histoire où, à la grande misère du royaume de France, divisé et meurtri, s'ajoutait un déclin tragique de la vie religieuse, avec le schisme d'Occident et avec le relâchement des règles monastiques. Comme Dieu a suscité sainte Jeanne d'Arc pour refaire la France politique, Dieu a suscité Corbie pour restaurer l'esprit de l'Évangile.

Les parents de Nicolette Boillet, l'ont préparée saintement à sa mission. C'est l'occasion pour l'abbé Ludger d'exalter le rôle spirituel de la famille chrétienne. A 45 ans, la jeune Nicolette est orpheline, elle est appelée vers Dieu par une vocation impérieuse, mais ni le béguinage de Corbie, ni les Bénédictines, ni les Clarisses ne vont répondre à cette vocation. Recluse durant quatre ans, elle connaît la fécondité de l'apostolat par la prière. Sa prière, n'est pas une formule, c'est une vie. Cette âme a besoin de comprendre et de vivre la parole de saint François : « L'Amour n'est plus aimé. » Mais Dieu lui réserve une autre mission, il veut la mettre au service des autres précurseurs de l'Action catholique. Elle sera formatrice.

Ainsi est mis en lumière le vrai rôle de la prière, qui doit être à la base de l'action. On n'est pas chrétien parce qu'on vient à la Messe, on est chrétien quand on vit sa Messe. Les chrétiens vivent le divin sacrifice dans l'action catholique qu'ils réalisent autour de leurs pasteurs. Et le prédicateur conclut :

— Sainte Colette fut formée à travers les siècles ; les saints l'ont précédée à Corbie, à Saint-Basile, saint Adalard, saint Paschase, saint Anselme, saint Gérard, ont préparé sa sainteté. La Messe pontificale terminée, les pèlerins se répandirent dans les rues de Corbie pour chercher un coin d'ombre et prendre leur repas. La perfection des services organisés, buffets, gâteaux divers, service d'ordre, la ponctualité avec laquelle suivi le programme permettaient à chacun d'employer son temps pour visiter les divers souvenirs de sainte Colette : sur l'emplacement de sa maison natale, une chapelle en construction, dont la sacristie seule achevée était convertie en chapelle le 14 juin de sa réclusion, chez les Sœurs franciscaines de Calais, gardiennes de l'église Saint-Étienne ; l'église abbatiale, où étaient exposées des reliques de sainte Colette dans un

Les chars

Venaient ensuite les chars présentés par les paroisses, dont les noms sonnent de façon si savoureuse :

CORBIE - LA - NEUVILLE : la Sainte Vierge réclame sainte Colette pour la mission de réformer l'Ordre franciscain.

BAIZIEUX : sainte Puzine, vénérée à Baizieux, et dont les reliques ont été retrouvées à Hierford (West-Phale). Une partie, destinée à la paroisse de Baizieux par Mgr l'archevêque de Paderborn, sera bientôt renvoyée solennellement chez nous.

DAOURS : saint Martin partage son manteau.

FOUILLOY présente saint Anselme, qui évangélisa les pays scandinaves.

FRANVILLERS nous fait vénérer sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus à l'occasion du cinquantième de sa mort (1897-1947).

LE HAMEL, avec saint Roch, fils du gouverneur de Montpellier, qui guida la ville en pèlerin (pèlerinage chaque année à la chapelle de Saint-Roch).

HAMELET présente saint Etienne lapidé par ses ennemis ; sa seule arme était la charité.

HELLY : saint Vincent de Paul, dans un séjour à Helly, apaise un duel.

LA HOUSOYE : saint Pierre : « Laissez venir à moi les petits enfants ».

MARCELAIVE : saint Marcel revêtu d'adorer les idoles.

VAUX-SUR-SOMME : saint François d'Assise convertit le Loup de Cubbio.

VAIRE-LES-CORBIE : rencontre probable de sainte Colette et de sainte Jeanne d'Arc à Moulins.

VILLERS-BRETONNEUX présente saint Joseph, son patron, saint Jean-Baptiste.

WARFUSEE-ABANCOURT présente les saints anges gardiens des humains.

CORBIE, ville natale de sainte Colette, présente l'entrée en réclusion de sainte Colette, l'apothéose de sainte Colette et expose à notre vénération les reliques de sainte Colette.

Le jeu scénique

Le brillant cortège défilait une première fois dans les rues de la ville abondamment décorées et pavilées. A l'exception des édifices officiels

6.000 pèlerins étaient arrivés par les trains que la S. N. C. F. avait obligamment renforcés et complétés par un train spécial. De nombreux autocars, des centaines de voitures, tous les véhicules possibles avaient depuis les premières heures de l'après-midi, amené dans Corbie une foule qu'on peut estimer sans exagération à près de 20 000 personnes.



Sortie de la Messe pontificale. (Photo Letoit.)

La purification totale. Colette sera reclose, mise au tombeau toute vivante, sans autre lumière ni guide que la foi et l'amour qui brûlaient en son cœur. C'est dans sa « logette » qu'elle eut les deux visions que l'on évoque devant nous : les âmes des pécheurs tombant en enfer par milliers, comme feuilles mortes au vent d'automne, et Colette jardinière, soignant le grand arbre de l'Église.

TROISIEME TABLEAU : Vers la grande aventure de Dieu

Colette est prête maintenant pour la grande mission qui sera la sienne. L'obéissance la fera sortir de son

La belle histoire de Colette

Le Seigneur prépare le remède le plus inattendu. Il aime à manifester sa force dans la faiblesse, comme au temps de la Vierge Marie.

Dans la ville de Corbie, une fillette grandit paisiblement entre ses bons parents. Elle fait leur joie ; plus douce qu'aucune de ses compagnes, elle n'aime rien tant que de prier et souffrir pour les pauvres pécheurs. Nous la voyons quitter les danses de ses amies, et même se sauver la nuit pour assister à Matines. Que sera donc cette enfant ?

DEUXIEME TABLEAU : Dans la nuit douloureuse

Le bon Dieu est un rude pérologue pour ses saints. Colette, orpheline, est ballottée de droite et de gauche, d'un couvent à un autre, jusqu'à la

reclusa, et l'ordre du Saint-Père la lancera sur les routes, ouvrière de paix et d'unité.

Mais nous, Picards, nous comprendrons la leçon de la plus grande des filles de notre terre. Le feu devient éricier ; à nous de le terminer en évitant dignement les reliques de sainte Colette de Corbie.

C'était une magnifique réussite, et la foule applaudissait vivement les acteurs du Grand et du Petit Séminaire, les danses rythmées si agréables. Félicitations aux animateurs de cette représentation si réussie, tant pour leur talent créateur que pour leur dynamisme entraînant.

Leur collaborateurs qui se dépensèrent sans compter pour préparer un programme excellentement conçu que ne vin à déranger aucun contretemps (pas même l'orage, fréquent dans cette région) et à cette époque, qui gronda dans les environs mais n'arriva pas à Corbie, ce qui ne put se faire qu'avec l'aide providentielle de la Sainte.

La bénédiction

Le reliquaire de sainte Colette, porté par huit diacres en damatique, quitta alors son char, et les évêques présents s'y joignant, prit place sur le podium. Puis les prêtres s'alignèrent ensemble la foule, qui commença ensuite à s'écouler, aux accents du chant du centenaire, aux acclamations de tout le Picardie. Fête réussie, dont le succès revient aux prêtres des 80 monastères de Clarisses de France, unies en esprit aux toutes picardes, ainsi qu'à l'esprit d'organisation du Comité des fêtes du centenaire, présidé par MM. Doubliez, Gaumont et Letoit, et à tous

Mardi, dans l'après-midi, M. le doyen de Corbie avait l'honneur d'accueillir dans l'ère abbatiale Saint-Pierre, S. Exe. Mgr le nonce apostolique, qui, au retour de Lille, où il avait présidé l'inauguration de la cathédrale Notre-Dame-de-la-Treille, avait voulu s'arrêter à Corbie pour vénérer les reliques de sainte Colette.

Tard dans la nuit, les trains spéciaux et les autocars emmenèrent vers les loges une foule ravivée et le service de la circulation fut assuré par la gendarmerie locale, sous la direction de ses chefs, avec une bonne grâce admirée de tous.

Mardi, dans l'après-midi, M. le doyen de Corbie avait l'honneur d'accueillir dans l'ère abbatiale Saint-Pierre, S. Exe. Mgr le nonce apostolique, qui, au retour de Lille, où il avait présidé l'inauguration de la cathédrale Notre-Dame-de-la-Treille, avait voulu s'arrêter à Corbie pour vénérer les reliques de sainte Colette.

Mardi, dans l'après-midi, M. le doyen de Corbie avait l'honneur d'accueillir dans l'ère abbatiale Saint-Pierre, S. Exe. Mgr le nonce apostolique, qui, au retour de Lille, où il avait présidé l'inauguration de la cathédrale Notre-Dame-de-la-Treille, avait voulu s'arrêter à Corbie pour vénérer les reliques de sainte Colette.

Mardi, dans l'après-midi, M. le doyen de Corbie avait l'honneur d'accueillir dans l'ère abbatiale Saint-Pierre, S. Exe. Mgr le nonce apostolique, qui, au retour de Lille, où il avait présidé l'inauguration de la cathédrale Notre-Dame-de-la-Treille, avait voulu s'arrêter à Corbie pour vénérer les reliques de sainte Colette.

Mardi, dans l'après-midi, M. le doyen de Corbie avait l'honneur d'accueillir dans l'ère abbatiale Saint-Pierre, S. Exe. Mgr le nonce apostolique, qui, au retour de Lille, où il avait présidé l'inauguration de la cathédrale Notre-Dame-de-la-Treille, avait voulu s'arrêter à Corbie pour vénérer les reliques de sainte Colette.

Mardi, dans l'après-midi, M. le doyen de Corbie avait l'honneur d'accueillir dans l'ère abbatiale Saint-Pierre, S. Exe. Mgr le nonce apostolique, qui, au retour de Lille, où il avait présidé l'inauguration de la cathédrale Notre-Dame-de-la-Treille, avait voulu s'arrêter à Corbie pour vénérer les reliques de sainte Colette.

Mardi, dans l'après-midi, M. le doyen de Corbie avait l'honneur d'accueillir dans l'ère abbatiale Saint-Pierre, S. Exe. Mgr le nonce apostolique, qui, au retour de Lille, où il avait présidé l'inauguration de la cathédrale Notre-Dame-de-la-Treille, avait voulu s'arrêter à Corbie pour vénérer les reliques de sainte Colette.

Mardi, dans l'après-midi, M. le doyen de Corbie avait l'honneur d'accueillir dans l'ère abbatiale Saint-Pierre, S. Exe. Mgr le nonce apostolique, qui, au retour de Lille, où il avait présidé l'inauguration de la cathédrale Notre-Dame-de-la-Treille, avait voulu s'arrêter à Corbie pour vénérer les reliques de sainte Colette.

Mardi, dans l'après-midi, M. le doyen de Corbie avait l'honneur d'accueillir dans l'ère abbatiale Saint-Pierre, S. Exe. Mgr le nonce apostolique, qui, au retour de Lille, où il avait présidé l'inauguration de la cathédrale Notre-Dame-de-la-Treille, avait voulu s'arrêter à Corbie pour vénérer les reliques de sainte Colette.

LES IDÉES LES FAITS et Propagande ? Etatisme Choisir Organiser